Sociologie des institutions. Ali Dabouz. Fiche de cours n°05 Mars 2020

**La dépendance familiale face à l’Etat**

**Introduction :** Qu’est-ce que la sociologie de la famille ? Circonscrire ce champ d’étude n’est pas chose facile dans la mesure où c’est un domaine de réflexion discontinu caractérisé par un éclatement de son objet en une multitude de thématiques. Les nombreuses spécialisations on les retrouve dans la littérature d’expression française, comme: les études sur l’entrée en conjugalité, le divorce, la maternité, la parentalité, les recompositions familiales, l’adoption, le couple, etc. Il est peut-être d’autant plus difficile d’établir les frontières de ce domaine.

Il n’est pas propre aux seuls sociologues mais intéresse aussi les historiens, les juristes, les ethnologues, les psychologues et les économistes dont les analyses empruntent souvent au discours sociologique. Inversement, les sociologues de la famille font tous — cela leur est nécessaire pour mieux comprendre leur objet et son évolution — un peu d’histoire, de droit, d’économie, etc. (HURTUBISE, 1998 , p. 01)

Les sociologues se sont toujours souciés de définir la famille, notamment par l’entremise de typologies familiales. Cette approche traverse l’analyse depuis plus d’un siècle, de la« famille souche » (Le Play, 1871) à la « famille incertaine » (Roussel, 1989). À une théorie monolithique de la famille a succédé un ensemble d’analyses plus ou moins articulées des formes familiales (monoparentale, reconstituée, biparentale), des événements familiaux (mariage, naissance, divorce) et des problèmes familiaux (violence conjugale, abus et négligence). En même temps que la réalité familiale se diversifie, les points de vue théoriques prolifèrent : féminisme, marxisme, fonctionnalisme, utilitarisme, interactionnisme symbolique et constructivisme. De même qu’on parle d’un éclatement de la famille, ne pourrait-on pas parler d’un éclatement de la sociologie de la famille?

Diverses tendances coexistent aujourd’hui dans le champ de la sociologie de la famille, lesquelles se chevauchent même à l’occasion. Il y a d’abord une tendance qui, s’appuyant sur des données démographiques, tente de comprendre l’évolution des comportements matrimoniaux et familiaux. Ce sont ces travaux de morphologie sociale qui permettent de saisir les grandes transformations dans le champ familial comme la diminution de la taille des familles, de l’espérance de vie (HURTUBISE, 1998 , p. 02).

**La famille contemporaine** : François de Singly traite de la famille contemporaine et cherche à comprendre les changements qui ont eu lieu au sein du groupe familial afin d’aboutir à la famille dite moderne. Pour ses recherches, ce professeur d’université s’appuie sur de nombreux auteurs ayant précédemment travaillé sur le thème de la famille et notamment Emile Durkheim en étudiant sa vision du sujet en introduction de son livre. (LARQUEMIN)

Ce professeur et chercheur influencé par Bourdieu et Ariès est spécialisé dans le domaine de la sociologie de la famille, du couple, de la vie privée et des sociétés individualistes.

François de Singly aborde dans son livre différent aspects des liens de la famille avec l’état par le biais de l’école et par l’état lui-même ainsi que les liens entre la famille et sa parenté. Enfin, il étudie non plus le groupe familial mais l’individu seul à l’intérieur de ce groupe.

La dépendance de la famille par rapport à l’Etat. Cette dépendance s’opère par l’intermédiaire de l’école qui est l’institution première dans la socialisation de l’enfant.

Par l’intervention de l’école, le rôle de la famille s’est déplacé sur les relations à l’enfant qui occupe désormais une place plus importante. Ensuite, l’école sert à créer une reproduction sociale, c’est à dire maintenir voire augmenter le niveau social de la famille d’une génération à l’autre, par le capital scolaire qu’elle institue sous forme de diplômes. Ce capital domine pour la position sociale. Ce n’est plus la famille qui décide de ses héritiers mais l’école qui fixe la valeur des individus. En contrepartie, c’est la famille qui choisit l’école, le type de formation. La dépendance familiale face à l’Etat se fait aussi directement par cette institution avec la régulation de la sphère privée à l’aide de moyens juridiques (contraception, divorce) et économiques (sécurité sociale, retraites). Il aide à réduire les liens de dépendance entre les individus afin de les rendre plus autonomes. (LARQUEMIN)

Autonomie par rapport à la parenté c’est la création d’un état providence qui a favorisé l’autonomie des individus. L’effacement de la parenté se fait par le choix du conjoint qui n’est plus le résultat de stratégies matrimoniales des parents. Cependant, bien que les parents n’interviennent plus directement dans ce choix, leur rôle existe toujours. Ils remplissent l’objectif des stratégies de reproduction en respectant l’idéologie amoureuse par des stratégies anticipatrices qui consistent à intervenir en amont en choisissant les espaces sociaux, en incorporant un capital culturel à l’enfant. Les stratégies matrimoniales sont inutiles car les stratégies éducatives préparent maintenant au choix du conjoint.

*Autonomisation de l’individu par rapport à la famille contemporaine* : Pour aboutir à l’autonomie individuelle, la famille à subit des transformations depuis les années 1960 (mariages, divorces, naissances, femmes sur le marché du travail…). Les transformations se situent aussi au niveau de la maîtrise du destin, à la fois individuel et familiale, qui est plus accessible qu’avant grâce à une demande d’autonomie et à une dévalorisation des liens de dépendance avec les institutions et les personnes. Les modifications amenant à la famille contemporaine concernent la période des années 1960 lorsque l’être humain a éprouvé un désir d’être « heureux soi-même » et non plus d’avoir une famille heureuse, l’individuel et le collectif restant compatibles. (LARQUEMIN).

La famille n’est pas seule dans son fonctionnement, elle est accompagnée par l’action à la fois directe et indirecte de l’état, par les lois et par l’école. De plus, nos réactions ont évolué par le besoin d’autonomie des individus, régie par notre société.

Pour conclure, on peut dire que la stabilité de la société par sa structure sociale et la mobilité familiale entre les générations sont compatibles. Mais, il reste à savoir où sont les limites de cette compatibilité avec l’évolution de la famille et celle de la société. Cet œuvre montre que le sens et la finalité de la famille ont changé. L’importance et le rôle respectif de l’homme et de la femme, et même de l’enfant, ne sont plus les mêmes. Mais surtout, chacun des membres de la famille veut être regardé comme être unique. (LARQUEMIN).

Note : François de Singly est né en mai 1948. Il est diplômé d’une maîtrise de psychologie en 1970, d’un doctorat de troisième cycle de sociologie en 1972 et d’un doctorat de lettres et sciences humaines en 1984. Il était dans un premier temps, assistant et maître de conférences à l’université de Nantes de 1972 à 1985, puis professeur à l’université de Rennes de 1986 à 1989. Ensuite, il est nommé Président de la section sociologie au comité national de la recherche scientifique de 1988 à 1991. Et enfin, devenu directeur du groupement de recherche sur la famille au CNRS de 1991 à 1995.

Actuellement, il occupe la place de professeur à l’université Paris V et la fonction de directeur de la collection essais et recherches en sciences sociales depuis 1990. F. de Singly est également directeur du centre de recherche en sociologie de la famille à l’université de Paris V depuis 1991, membre du comité de rédaction de Lien social et politique depuis 1995 et membre de la société française de sociologie, de l’association des sociologues enseignants du supérieur, de l’association des sociologues de langue française depuis 1997.

Source : article d’ELODIE LARQUEMIN sur, la sociologie de la famille contemporaine, de François de Singly. Paris, Armand Colin, 2007, coll. « 128 », 3e édition refondue, 128 pages. ISBN : 2200352837.

Voir le texte : n°02.

Q n°/1 Cherchez à définir et à comprendre les sens des mots clés soulignés dans le texte ?

Consultez le texte n° :02 et 06.

Chargé de cours : Ali Dabouz E-mail: ali.dabouz@univ-bejaia.dz